

Témoignage de Jérôme

mardi 13 septembre 2016

Jérôme est père de deux enfants de 11 et 13 ans. Très investi dans leur prise en charge dès leur naissance, il déplore que son profil soit encore perçu comme atypique et plaide pour une prise en compte de la parentalité par le monde du travail.

Mots-clés : Naissance • autonomie du père • articulation des temps de vie

Papa-poule ?

« A la naissance de mon fils aîné, je me suis caché sous le lit de ma femme pour ne pas avoir à quitter la maternité après les heures de visite autorisées. C'était inconcevable pour moi de passer à côté d'une expérience si rare, de me retrouver seul ou avec des potes... Et puis j'avais conscience que si je n'étais pas là dès le début, l'écart de savoir-faire entre ma femme et moi pouvait se creuser très vite. Or il n'était pas question que je sois dépendant d'elle, qu'elle ne puisse pas sortir le soir pour aller au cinéma ou que je ne puisse pas partir en vacances avec mes enfants sans elle.

Un homme seul avec un bébé dans une écharpe ou avec de très jeunes enfants en camping, ça suscite pas mal d'étonnement ou de compassion du type : "*Comment va-t-il s'en sortir ?*". Ou encore de la moquerie. J'étais le papa "poule". Comme si le terme papa ne suffit pas à désigner le père qui prend soin de ses enfants. La nuit, j'ai pris l'habitude d'être aux aguets et aujourd'hui encore si mon fils ou ma fille nous réclame, je me réveille plus facilement que ma femme.

Contrairement aux personnes qui ne trouvent pas les bébés intéressants, moi, je me suis régalé pendant leur toute petite enfance. A cet âge, leur singularité radicale, leur côté extra-terrestre sont fascinants. Cela oblige à changer totalement de braquet. Se plier au rythme de leur marche par exemple, à leurs arrêts perpétuels pour la moindre découverte m'a fait expérimenter la lenteur comme je n'en avais jamais eu l'occasion. Il y a aussi la dimension de tendresse et de sensualité de l'enfant qui s'abandonne en toute confiance. Sans compter que j'aime m'amuser et il faut reconnaître, comme disait Saint-Exupéry que beaucoup d'adultes sont très ennuyeux.

Cette logique de l'accompagnement de l'enfant dans son quotidien nous a fait choisir une crèche parentale. Là-bas, j'ai rencontré d'autres pères très impliqués. L'un deux, un ingénieur, avait dû mettre sa démission dans la balance pour obtenir l'aménagement de ses horaires. Mais son profil était plutôt atypique. La plupart des autres pères étaient des profs, des intermittents du spectacles ou des indépendants. Il n'y a pas de hasard. Rendre compatible vie privée et vie professionnelle me semble vraiment un enjeu civilisationnel. »